

Citoyens et citoyennes du livre #38

Les privilèges menacés ?

Participants : Maxime, Fabien, Christian, Emma, Julie, Georges, Janina, Alexis, Laura, Denise, Tamara, Gaëlle, Michel, Jérôme, Louise

Tamara et Gaëlle ont animé le groupe.

Petites « contraintes » pour l'occasion/ choses à tester :

- ordre de passage tiré au sort
- temps de parole limité

Michel

Extrait d'interview de Robert Smith (The Cure) sur Télérama, 2012 (à partir de 6 minutes)

[Robert Smith \(The Cure\), interview by Télérama.fr \(july 2012\) - YouTube](#)



Cet extrait reprend les critiques de R.S. à propos de la monarchie, de ce système et des privilèges de ces personnes. Ils donnent des titres et anoblissent des personnes pour garder la main sur le système.

(de circonstance, vu la mort récente de la reine Elizabeth II)

Est-ce qu'on ne devrait pas abolir la monarchie ?

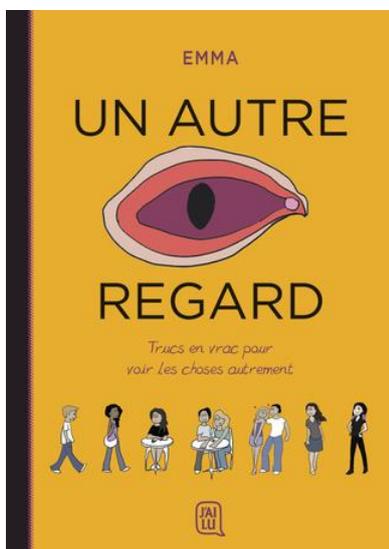
Selon les sociologues, les riches pratiquent l'entraide et le « communautarisme » entre eux, tandis que les classes sociales moins aisées doivent accepter le néolibéralisme qu'on leur impose.

Nuance apportée par Denise : il faut faire la différence entre les nobles nés et les bourgeois.

Attention à ne pas tomber dans la méritocratie. (Jérôme)

Réflexions sur la mort d'Edouard II, sur le couronnement de Charles III, sur les crimes de lèse-majesté en Grande Bretagne et sur les « révolutions » de Jan Bucquoy ([Jan Bucquoy — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)).

Laura



Emma, *Un autre regard*, J'ai lu, tome 1, 2018

« Avec plus d'une dizaine d'histoires très variées autour du féminisme, de la politique ou de la sexualité, Emma casse les clichés sur bon nombre de sujets.

Cette bande dessinée est aussi drôle que touchante et instructive. »

(source site éditeur)

Emma est une illustratrice qui publie beaucoup sur le féminisme, les discriminations contre les femmes, ... elle est bien connue pour sa BD sur la charge mentale des femmes.

Son blog : [Emma | Politique, trucs pour réfléchir et intermèdes ludiques \(emmaclit.com\)](#)

Elle a publié 8 BD : *Un autre regard* (tomes 1 et 2), *Un autre regard - tome 3 : La charge émotionnelle et autres trucs invisibles*, *Un autre regard - Tome 4 : Des princes pas si charmants et autres illusions à dissiper ensemble*, *Un autre regard sur le climat* tomes 1,2 et 3), *Lucine et Enzo - Ou le parcours d'un enfant atypique*.

Elles parlent du sexisme ordinaire et de nombreuses situations dans toutes les sphères de nos vies dans lesquelles les femmes subissent des discriminations.

Emma propose aussi, à la fin de ses BD, des idées (des « rêves ») pour changer et améliorer la situation.

Il y a des similarités entre les BD d'Emma et les BD de Thomas Mathieu (*Les crocodiles*).

Réflexions sur le quotidien des femmes, sur le sexisme et le système patriarcal.

Réflexion de Fabien sur le film *Thelma et Louise* : Lorsqu'il l'a vu pour la première fois, Il a d'abord pensé que le film était une attaque contre les hommes. Mais, après avoir vu plus de films créés par des femmes (réalisés, produits, écrits, ...), les avoir trouvés intéressants (voire plus intéressants que certains films créés par des hommes), il s'est rendu compte qu'il s'était trompé au sujet de ce film.

Pascal Picq, *Et l'évolution créa la femme*, Odile Jacob, 2020

« Paléoanthropologue, Pascal Picq enquête ici sur la femme des origines.

Dans ce livre, il ne se contente pas de présenter ce que l'on sait des rapports entre hommes et femmes dans les premières sociétés humaines, il entend placer l'histoire et la préhistoire humaines dans la perspective de l'évolution. Pour embrasser le passé évolutif, il faut élargir le regard : explorer le passé, mais aussi comparer l'humain à ses plus proches cousins, singes et grands singes. Car nos points communs avec les espèces apparentées ne sont pas seulement biologiques, ils concernent également les comportements et la vie sociale, et jusqu'aux rapports entre les sexes.

La coercition envers les femmes est-elle une fatalité évolutive ou une invention culturelle ? Comment s'est instaurée la domination masculine, qui semble être devenue la règle pour notre espèce ? »

(source site éditeur)

Livre sur les violences faites aux femmes et les féminicides.

P.P. est paléoanthropologue. Dans son livre, il fait des parallèles entre les humains et les grands singes, surtout concernant les rapports de domination.

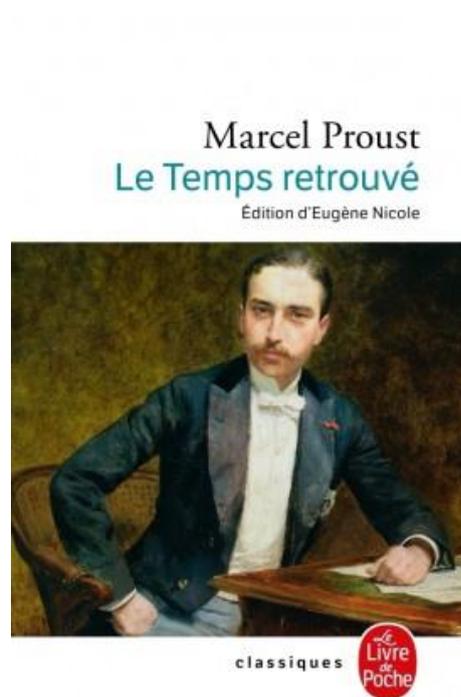
C'est une autre manière d'aborder les violences faites aux femmes.

Pascal Picq

**Et l'évolution
créa
la femme**



Fabien



Marcel Proust, *Le temps retrouvé*, Le Livre de poche, 1993

« De retour à Combray après son histoire tourmentée avec Albertine, le narrateur de *La Recherche* est livré à l'amertume et à l'indifférence. Ni le souvenir ni la littérature ne trouvent plus en lui d'écho sensible. Ce n'est que plus tard, à Paris, que le hasard lui procurera une expérience capitale : deux dalles disjointes sous ses pieds, le tintement d'une cuiller, ranimant en lui le souvenir et sa félicité propre, vont lui faire découvrir comment l'oeuvre d'art - celle que le romancier achève au moment où le narrateur la commence - nous donne seule accès à "la vraie vie". »

(source site éditeur)

Publié en 1927 à titre posthume, le livre est une longue analyse de l'aristocratie et de la perte de ses privilèges après la Première Guerre mondiale.

Discussions sur Marcel Proust, sa vie, son père, ses fréquentations, les clubs, son homosexualité, ...

Fabien déconseille de lire le 2^e volume du livre, car il s'agit d'une longue analyse de la vieillesse et la mort.

Gaëlle a parlé de Juan Branco (avocat et conseiller juridique de Julian Assange) et d'une interview dans laquelle il évoque le milieu privilégié de lequel il a grandi.

<https://www.thinkerview.com/juan-branco-lillusion-de-la-democratie-en-france/>

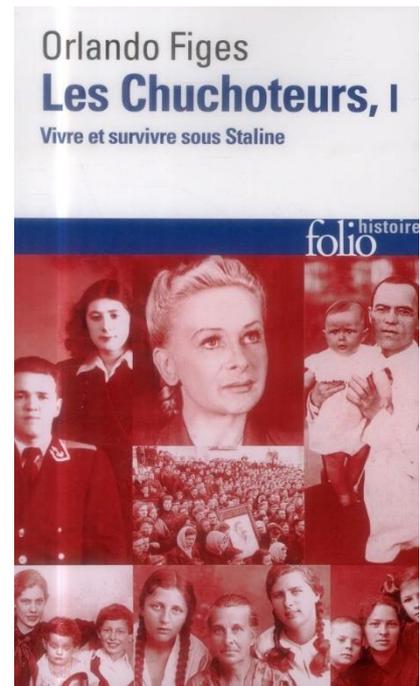
Autre livre de Fabien, pas présenté mais dont on a un peu parlé :

Orlando Figes, *Les Chuchoteurs : Vivre et survivre sous Staline*, Folio, tome 1 et 2, 2014

« Mêlant magistralement la grande et la petite histoire, Orlando Figes tisse sous nos yeux la trame de la fresque tragique du peuple soviétique sous Staline. Ce sont les Chuchoteurs, les victimes, toutes les victimes, qui prennent ici la parole, aussi bien celles qui ont succombé par millions que celles qui ont survécu en s'efforçant d'intérioriser les valeurs et les idéaux soviétiques, seul moyen de faire taire les doutes et les peurs.

Salué dès sa parution comme un chef-d'oeuvre alliant rigueur savante et souffle littéraire, « *Les Chuchoteurs* » nous invite à pénétrer, en suivant une mosaïque d'histoires personnelles, dans la vie et l'esprit des Soviétiques sous le stalinisme. »

(source site éditeur)



Jérôme



Cara Zina, *Handi-Gang*, éditions Libertalia, 2017

« « Depuis toujours on nous méprise, on nous ignore : le monde appartient aux valides. Il va falloir désormais compter avec nous. Nous que vous ignorez, que vous contournez et évitez de regarder. Nous, handicapés polymorphes, autistes, sourds, aveugles, IMC ou à mobilité réduite, nous voulons plus de représentations dans les médias, le corps médical, la fonction publique et au gouvernement. Nous exigeons plus de considération et plus d'aménagements. Nous sommes une force vive et il ne faudrait pas l'oublier, sinon on pourrait bien tout faire péter ! »

Premier communiqué de l'Handi-Gang. » »

(source site éditeur)

Cara Zina est une autrice française, musicienne de la scène punk des années 80 et 90 (et aussi une super pote de Virginie Despentes).

Elle a écrit deux autres livres :

- *Heureux les simples d'esprit* (2008)

- *Fear of a female planet*, avec Karim Hammou, qui retrace l'existence du groupe de rap – rock alternatif « Straight Voyeur » dont faisaient partie Cara Zina et Virginie Despentes (entre autres)

Handi-Gang parle d'un garçon paraplégique et du quotidien de la mère du garçon. Il fait échos à la vie de l'autrice et à son fils en situation d'handicap.

Il y a une dimension militante dans le livre, de la joie, de la colère, ... mais ne tombe jamais dans le misérabilisme.

L'histoire a été adapté en téléfilm (en deux parties) sur TF1 et a été diffusé cette année. L'histoire a été « lissée » politiquement (mais ça n'a pas eu l'air de trop déranger Cara Zina car aventure collective des acteurs-trices).

Extrait : **Handicap : le contrat social invalide - #DATAGUEULE 97**

[Handicap : le contrat social invalide \(Version LSF\) - #DATAGUEULE 97 - YouTube](#)

Les personnes en situation d'handicap souffrent de **validisme**.

Définition du validisme : Le validisme ou capacitisme est une discrimination basée sur le handicap. C'est un système d'oppression qui considère que les personnes valides sont supérieures aux personnes handicapées. (<http://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/validisme/#:~:text=Le%20validisme%20ou%20capacitisme%20est%20une%20discrimination%20bas%C3%A9e,les%20personnes%20valides%20sont%20sup%C3%A9rieures%20aux%20personnes%20handicap%C3%A9es.>)

Pour eux, nous sommes dans l'aide et pas dans les droits.

« Il n'y a pas de handicap, juste une société handicapante »

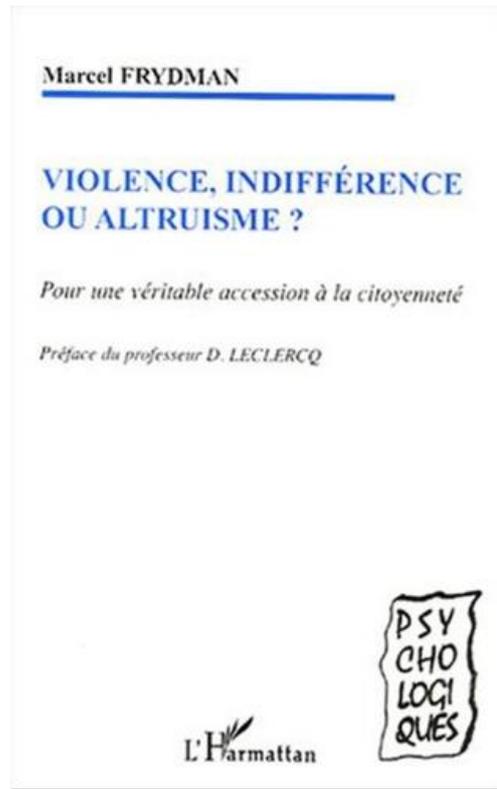
Réflexions sur les villes (notamment Liège) où peu de choses sont vraiment prévues pour permettre la mobilité des personnes porteuses d'un handicap.

Réflexion par rapport à ce qu'a dit Marcel Frydman « Il faut apprendre l'altruisme aux enfants »

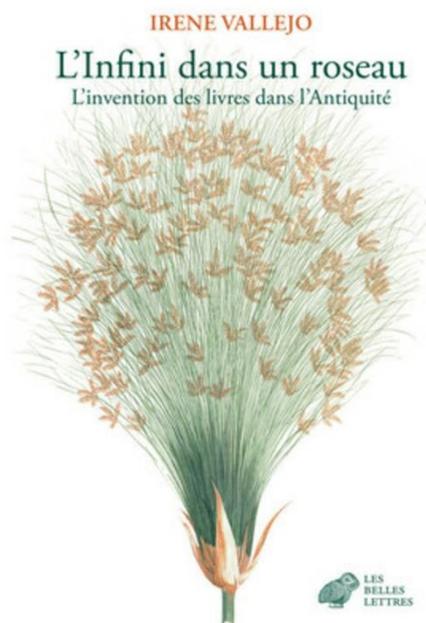
Marcel Frydman, *Violence, indifférence ou altruisme : pour une véritable accession à la citoyenneté*, L'Harmattan, coll. « Psychologiques », 2005

« D'une manière générale, le témoin d'un incident critique réagit le plus souvent par la fuite évitant donc de venir en aide à la victime. La répétition de ce type de réactions reflète assurément de graves carences en matière d'accession à la citoyenneté. De nouvelles recherches ont montré que le développement de l'attitude altruiste peut être favorisé dès l'âge de 10 ans. La sensibilisation des élèves aux conséquences éventuelles de la non-intervention ont suscité l'adoption de véritables comportements sociaux tout en atténuant les décharges agressives. »

(source site éditeur)



Janina et Denise



Irene Vallejo, *L'infini dans un roseau : l'invention des livres dans l'Antiquité*, Les Belles Lettres, 2005

« Quand les livres ont-ils été inventés ? Comment ont-ils traversé les siècles pour se frayer une place dans nos librairies, nos bibliothèques, sur nos étagères ? Irene Vallejo nous convie à un long voyage, des champs de bataille d'Alexandre le Grand à la Villa des Papyrus après l'éruption du Vésuve, des palais de la sulfureuse Cléopâtre au supplice de la philosophe Hypatie, des camps de concentration à la bibliothèque de Sarajevo en pleine guerre des Balkans, mais aussi dans les somptueuses collections de manuscrits enluminés d'Oxford et dans le trésor des mots où les poètes de toutes les nations se trouvent réunis. Grâce à son formidable talent de conteuse, Irene Vallejo nous fait découvrir cette route parsemée d'inventions

révolutionnaires et de tragédies dont les livres sont toujours ressortis plus forts et plus pérennes.

L'infini dans un roseau est une ode à cet immense pouvoir des livres et à tous ceux qui, depuis des générations, en sont conscients et permettent la transmission du savoir et des

récits. conteurs, scribes, enlumineurs, traducteurs, vendeurs ambulants, moines, espions, rebelles, aventuriers, lecteurs ! Autant de personnes dont l'histoire a rarement gardé la trace mais qui sont les véritables sauveurs de livres, les vrais héros de cette aventure millénaire.
« (source site éditeur)

Présentation commune de ce livre qu'elles ont toutes les deux lu.

Il parle des livres, de leur création et de la transmission à travers ceux-ci. Transmission de la culture, des objets, des choses.

Le sujet du livre a donc inspiré le thème de la rencontre de décembre.

Merci à toutes-tous ! Rendez-vous le 19 octobre pour une rencontre en lien avec notre exposition « Et si lire c'était désobéir ? » sur les livres pour les enfants ; et le 07 décembre sur le thème de la transmission.